



L'Amour veut m'enflammer

*Cantates françaises
Mythes antiques et sonorités italiennes à Paris vers 1700*

Jean-Baptiste Stuck (1680 - 1755), Poème : **Jean-Baptiste Rousseau** (1671 - 1741)
Philomèle, Cantate française à voix seule, *Premier Livre* (1706), N° 1

| | | |
|---|--|------|
| 1 | Récitatif : Pourquoi, plaintive Philomèle | 0:31 |
| 2 | Air gai : L'univers à votre retour | 2:23 |
| 3 | Récitatif : Loin de vous l'aiglon fougueux | 0:22 |
| 4 | Air gai/lente : Pour vous, l'amante de Céphale | 3:44 |
| 5 | Récitatif : Cependant votre âme attendrie | 0:27 |
| 6 | Air lente : Hélas que mes tristes pensées | 3:04 |

Jean-Baptiste Morin (1677 - 1745), Poème : **Jean-Baptiste Rousseau** (1671 - 1741)
Bacchus, Cantate française à voix seule, *Deuxième Livre* (1707), N° 5

| | | |
|----|--|------|
| 7 | Récitatif : Chantons le dieu Bacchus, chantons & que sa gloire | 1:16 |
| 8 | Air gracieux et marqué : Ta bonté suprême | 2:34 |
| 9 | Récitatif : Mais quels transports involontaires | 0:50 |
| 10 | Air : Descendez, mère d'Amour | 2:16 |
| 11 | Récitatif : Profanes, fuyez de ces lieux ! | 1:18 |
| 12 | Air fort et marqué : Bannissons l'affreuse Bellone | 2:13 |
| 13 | Récitatif : Veut-on que je fasse la guerre ? | 1:25 |
| 14 | Air fort et vite : Triomphe, victoire | 3:44 |

Nicolas Bernier (1665 - 1734), Poème : **Jean-Baptiste Rousseau** (1671 - 1741)
Les Forges de Lemnos, Cantate française à voix seule, *Premier Livre* (1706), N° 6

| | | |
|----|---|------|
| 15 | Prélude et Récitatif : Dans ces antres fameux où Vulcain nuit et jour | 1:06 |
| 16 | Air : Travaillons, Vénus nous l'ordonne | 3:14 |
| 17 | Récitatif : C'est ainsi que Vulcain, par l'amour excité | 0:42 |
| 18 | Air vif : Hâtez-vous de réduire en poudre | 2:00 |
| 19 | Récitatif : Mais, tandis qu'il s'emporte en des fureurs si vaines | 1:32 |
| 20 | Air gracieux : Fiers vainqueurs de la terre | 4:32 |

Brunet de Moland (Dates de naissance et de décès inconnues), Poème : Auteur inconnu

La Puissance de Bacchus, Ariette à voix seule,
Cantades et Ariettes françaises (1708), Ariette N° 6

21 Grand dieu de la treille 3:15

Jean-Baptiste Morin (1677 - 1745), Poème : Auteur inconnu

La Rose, Cantate française à voix seule, *Deuxième Livre* (1707), N° 3

22 Récitatif : Venez, aimable rose, embellir la nature 0:58

23 Air : A peine venez-vous d'éclore 2:49

24 Récitatif : Mais si la jeune Iris vient cueillir sur ces bords 1:05

25 Air : Les fleurs vous cèdent la victoire 4:24

Nicolas Bernier (1665 - 1734), Poème : **Jean-Baptiste Rousseau** (1671 - 1741)

Jupiter et Europe, Cantate française à deux voix, *Quatrième Livre* (sans date), N° 6

26 Prélude 1:17

27 Récitatif : Quel prodige mystérieux ! 1:16

28 Air gai : Partagez les feux et la gloire 2:05

29 Récitatif : O gloire qui m'alarme autant qu'elle m'enchanté ! 0:36

30 Air grave : Faut-il que la crainte me glace 2:36

31 Récitatif : Quoi ! victime d'un rang que le sort m'a donné 1:04

32 Air/Duo : Non, non, ne craignez point de vous laisser toucher 2:41

33 Récitatif et Air : Venez partager avec moi 2:53

34 Prélude et Air léger/Duo : Que de notre bonheur l'Amour seul soit le maître ! 3:49



*Échange culturel
et ingéniosité*

Les cantates françaises et le «goût réuni»

Alors qu'en France, jusqu'au XVIIIe siècle, on écoutait principalement de la musique française et que Jean-Baptiste Lully était considéré comme LE compositeur français par excellence, la musique italienne est arrivée dans le cadre d'un transfert culturel dans les années 1700.

On y trouvait alors surtout des sonates et des cantates. Autour de l'amateur de musique et de l'Italie, Philippe II d'Orléans, neveu de Louis XIV, des compositeurs et compositrices ont commencé à mêler le style italien avec le goût français. En particulier, les cantates françaises qui en résultent, séduisent par de nouveaux mélanges de styles (le «goût réuni») qui, de manière expressive, mettent surtout en musique des histoires d'amour pastorales et antiques en une large éventail d'émotions.

C'est également vers 1700 qu'on a commencé à débattre des avantages et des inconvénients des musiques italienne et française. Les cantates paraissaient être un compromis conciliateur. Un auteur anonyme formule cette fusion de manière suivante : «Il faut admettre que quelques-uns de nos maîtres émérites ont trouvé le secret pour unir très habilement le goût naturel des Français avec le goût brillant et fougueux des Italiens sous la forme de cantates qui sont de

vrais chefs-d'oeuvre tant de façon musicale que poétique». De nos jours, ces cantates sont en grande partie tombées dans l'oubli. Il n'y a que peu d'éditions musicales et d'enregistrements de CD. À notre connaissance, les morceaux de ce CD ont été rejoués pour la première fois depuis leur création fin mai 2019 lors du concert dans la Collection d'Antiquités du musée des Beaux-Arts de Kiel. Ils devraient donner une impression représentative de la diversité des premières cantates françaises, du transfert culturel et des goûts combinés des années 1700. Mais comment ces cantates sont-elles conçues ?

À cette époque, les cantates italiennes étaient principalement composées de basse continue et de soprano solo, certaines accompagnées de violons. Elles consistent en une alternance de récitatifs et d'airs, parfois précédés de préludes. Les récitatifs italiens sont interprétés en déclamation libre sur d'émouvants accords d'accompagnement. De plus, les cantates se caractérisent par des tonalités et des rythmes contrastés ainsi que par des airs (da capo) produits avec virtuosité, des imitations artistiques, des séquences et des coloratures. Cette création contrastée met particulièrement en relief les différentes émotions. Cette interaction se retrouve surtout entre les récitatifs et les airs, mais ce sont parfois aussi des contrastes sonores à l'intérieur des airs qui prennent le re-

lais, comme par exemple dans le deuxième air de *Philomèle* où les violons, au milieu du morceau, imitent le chant des oiseaux. Un air lent comprenant d'évidentes dissonances peut, en revanche, illustrer l'effet du deuil, comme dans le dernier air de *Philomèle*, dans lequel l'égo lyrique déplore sa souffrance («je pleure») :

*Vous pleurez des
peines passées,
Je pleure des ennuis
présents.*

Mais pourquoi ces deux cantates françaises, malgré leur mélange de styles, ont-elles l'air si «italiennes» ? Dans l'avant-propos de son premier livre de cantates de 1706, Jean-Baptiste Stuck, italien de souche, arrivé en France avec sa formation musicale, écrit qu'il veut «combiner le goût de la musique italienne avec les mots français». Nicolas Bernier, tenant compte des impressions qu'il avait acquises, a composé de la même manière. Il s'agit donc avant tout d'un mélange de poésie française et de musique

italienne. Beaucoup des poèmes concernés sont de Jean-Baptiste Rousseau.

Mais n'y a-t-il pas autre chose de «français», à côté de la langue, dans la musique des «Cantates françaises» ? Dans la préface de son premier livre de cantate, Jean-Baptiste Morin dit : «J'ai fait de mon mieux pour conserver la douceur de notre chant français, sur des accompagnements plus diversifiés, et sur les mouvements et la modulations dont les cantates italiennes sont composées». Si Morin avait en tête les techniques de composition italiennes pour les cantates françaises, il voulait cependant aussi conserver la méthode de chant française. Par rapport à l'italien, la langue française a une accentuation plus ferme à l'intérieur des vers, c'est pourquoi elle est presque toujours fixée métriquement dans les arrangements et semble moins librement récitée. Les airs et récitatifs français sont donc particulièrement mélodieux. Les coloratures, les rythmes rapides ou les structures de répétition sont généralement évités afin de préserver le son de la langue. Dans *La Rose* et *Bacchus* de Morin ainsi que dans l'*Ariette* de Brunet de Moland, il existe de nombreux passages dans lesquels on retrouve cette langue musicale française à côté de l'italien : les récitatifs sont souvent dotés d'éléments d'arioso, d'ornements que l'on trouve en France et d'accompagnement composé métriquement. Les airs doivent être

joués avec une ponctuation et de légères variations rythmique, ce qu'on nomme les «notes inégales» en France. Il en ressort un langage sonore un peu moins virtuose, mais plus percutant et mélodique. Cette esthétique sonore française a souvent été renforcée par le choix d'une interprétation par des flûtes plutôt que par des violons. Cependant, dans la cantate basse *Bacchus*, qui loue le dieu du vin et de l'ivresse, on retrouve des coloratures italiennes enivrantes et des rythmes rapides.

Dans *Jupiter et Europe*, les airs au milieu du morceau, dans lesquels Europe et Jupiter échangent leurs souhaits et leurs craintes, sortent d'une certaine manière du cadre habituel, dans la mesure où le seul accompagnement à la basse continue et le style français forment un contrepoint aux airs et aux duos, par ailleurs élaborés et à plusieurs voix, qui illuminent émotionnellement la première rencontre et les déclarations d'amour ultérieures des amoureux.

Ainsi, les cantates françaises reconstruisent de manière nouvelle et inventive une histoire dont les effets se révèlent précisément à travers les deux styles musicaux et leur combinaison. Le compositeur et théoricien Charles-Henri de Blainville a écrit : «L'un [italien] est meilleur pour les fortes exagérations, les grandes passions, les grandes images, pour surprendre l'auditeur. L'autre [français], doux et tranquille,

est meilleur pour répandre une rosée douce et agréable dans les âmes. Ce sont deux rivaux qui trouvent toujours leur raison d'être dans le contraste avec leur adversaire».

Les échanges culturels vers 1700 ont enrichi les possibilités d'expression de la musique française, ce dont nous pouvons encore profiter aujourd'hui. Pour la réalisation de ce CD, des instruments historiques ont été utilisés et nous avons cherché à obtenir une pratique d'interprétation fondée sur l'histoire. La prononciation française choisie est basée sur celle que le Dr. Benjamin Peter du Séminaire de l'université CAU de Kiel a indiqué pour la période autour de 1700. Des traités historiques et les résultats de recherches actuels ont été utilisés pour l'ornementation et d'autres manières de jouer telles que les «notes inégales». La «renaissance» des cantates sélectionnées ici a été consignée non seulement sur ce CD mais aussi sous forme de parutions musicales critiques qui, comme le CD, sont publiées par Johannes Bublitz (euthentic edition / euthentic media).



Ta douceur extrême



calme nos regrets.

Philomèle

1 Récitatif

Pourquoi, plaintive Philomèle,
Songer encore à vos malheurs,
Quand pour apaiser vos douleurs,
Tout s'empresse à marquer son zèle ?¹

2 Air (gaiement)

L'univers à votre retour
Semble renaître pour vous plaire.
Les Dryades à votre amour
Prêtent leur ombre solitaire.

3 Récitatif

Loin de vous l'aquilon fougueux
Souffle sa piquante froideur ;
La terre reprend sa verdure,
Le ciel brille des plus beaux feux.

4 Air (gai, lentement)

Pour vous, l'amante de Céphale,
Enrichit Flore de ses pleurs,
Le zéphyr cueille sur les fleurs
Les parfums que la terre exhale.

Pour entendre vos doux accents,
Les oiseaux cessent leur ramage,
Et le chasseur le plus sauvage
Respecte vos jours innocents.

5 Récitatif

Cependant votre âme attendrie
Par un douloureux souvenir,
Des malheurs d'une sœur chérie,
Semble toujours s'entretenir.

6 Air (lentement)

Hélas que mes tristes pensées
M'offrent des maux bien plus cuisants ;
Vous pleurez des peines passées,
Je pleure des ennuis présents.

Et quand la nature attentive
Cherche à calmer vos déplaisirs,
Il faut même que je me prive
De la douceur de mes soupirs.

Bacchus

7 Récitatif

Chantons le dieu Bacchus, chantons & que sa gloire²
Soit l'éternel objet de nos plus doux concerts.³
Qu'un autre apprenne à l'univers
Du fier vainqueur d'Hector la glorieuse histoire,
Qu'il ressuscite dans ses vers
Des enfants de Pélops l'odieuse mémoire.
Puissant dieu des raisins, digne objet de mes⁴
vœux,
C'est à toi seul que je me livre ;
De pampres, de festons couronnant mes cheveux
En tous lieux je prétends te suivre.
C'est pour toi seul que je veux vivre
Parmi les festins & les jeux.

8 Air (gracieusement et marqué)⁵

Ta bonté suprême,
Prévient nos souhaits ;
Ta douceur extrême
Calme nos regrets.
Sans toi Vénus même
Serait sans attraits.

Tu sers la constance
Des cœurs amoureux,
Tu rends l'espérance
Aux plus malheureux.

9 Récitatif

Mais quels transports involontaires
Saisissent tout à coup mon esprit agité ?
Sur quel vallon sacré, dans quels bois solitaires
Suis-je en ce moment transporté ?

Bacchus à mes regards dévoile ses mystères.
Un mouvement confus de joie & de terreur
M'inspire une divine audace⁶
Et les Ménades en fureur
N'ont rien vu de pareil dans les antres de Thrace.

10 Air

Descendez, mère d'Amour ;
Venez embellir la fête
Du dieu qui fit la conquête
Des climats où naît le jour.
Descendez, mère d'Amour ;
Mars trop longtemps vous arrête.

Déjà le jeune Sylvain,
Ivre d'amour & de vin,
Poursuit Doris dans la plaine ;
Et les Nymphes des forêts,
D'un jus pétillant & frais
Arrosent le vieux Silène.

11 Récitatif

Profanes, fuyez de ces lieux !
Je cède aux mouvements que ce grand jour m'inspire.
Fidèles sectateurs du plus charmant des dieux,
Ordonnez le festin, apportez-moi ma lyre :
Célébrons entre nous un jour si glorieux.
Mais, parmi les transports d'un aimable délire,
Éloignons loin d'ici ces bruits séditieux
Qu'une aveugle vapeur attire :
Laissons aux Scythes inhumains
Mêler dans leurs banquets le meurtre & le carnage :
Les dards du Centaure sauvage
Ne doivent point souiller nos innocentes mains.

12 Air (fort et marqué)

Bannissons l'affreuse Bellone
De l'innocence des repas :
Les Satyres, Bacchus, & Faune
Détestent l'horreur des combats.

Malheur aux mortels sanguinaires,
Qui, par de tragiques forfaits,
Ensanglantent les doux mystères
D'un dieu qui préside à la paix.

13 Récitatif (vivement, lentement)

Veut-on que je fasse la guerre ?
Suivez-moi, mes amis ; accourez, combattez.
Remplissons cette coupe, entourons-nous de lierre.
Bacchantes, prêtez-moi vos Thirses redoutés.
Que d'athlètes soumis, que de rivaux par terre !
O fils de Jupiter, nous ressentons enfin
Ton assistance souveraine :
Je ne vois que buveurs étendus sur l'arène,
Qui nagent dans les⁷ flots de vin.

14 Air (fort et vite)

Triomphe, victoire,
Honneur à Bacchus,
Publions sa gloire.
Triomphe, victoire,
Buvons aux vaincus.

Bruyante trompette,
Secondez nos voix,
Sonnez leur défaite :
Chantez nos exploits.

Les Forges de Lemnos

15 Prélude

Récitatif

Dans ces antres fameux où Vulcain nuit et jour
Forge de Jupiter les foudroyantes armes,
Vénus faisait remplir le carquois de l'Amour.
Les Grâces, les Plaisirs lui prêtaient tous leurs
charmes ;
Et son époux, couvert de feux étincelants,
Aimait en ces mots ses Cyclopes brûlants :

16 Air

Travaillons, Vénus nous l'ordonne ;
Excitons ces feux allumés,
Déchaînons ces vents renfermés
Que la flamme nous environne.

Que l'airain écume et bouillonne,
Que mille dards en soient formés,
Que sous nos marteaux enflammés
A grand bruit l'enclume résonne.

17 Récitatif

C'est ainsi que Vulcain, par l'amour excité,
Armait contre lui-même une épouse volage,
Quand le dieu Mars, encor tout fumant de carnage,
Arrive l'œil en feu, le bras ensanglanté.
Que faites-vous, dit-il, de ces armes fragiles,
Fils de Junon et vous, Chalybes, assemblés ?
Est-ce pour amuser des enfants inutiles
Que cet antre gémit de vos coups redoublés ?

18 Air (vif)

Hâtez-vous de réduire en poudre
Ce fruit de vos travaux honteux.
Renoncez à forger la foudre,
Ou quittez ces frivoles jeux.

19 Récitatif

Mais, tandis qu'il s'emporte en des fureurs si
vaines,
Il se sent tout à coup frappé d'un trait vengeur.
Quel changement ! quel feu répandu dans ses
veines,
Couvre son front guerrier de honte et de rougeur ?
Il veut parler ; sa voix sur ses lèvres expire.
Il lève au ciel les yeux, il se trouble, il soupire.
Toute sa fierté cède, et ses regards, confus
Par les yeux de l'amour, arrêtent au passage,
Achèvent de faire naufrage
Contre un sourire de Vénus.

20 Air (gracieux)

Fiers vainqueurs de la terre,
Cédez à votre tour ;
Le vrai dieu de la guerre
Est le dieu de l'amour.

N'offensez point sa gloire,
Gardez de l'irriter :
C'est perdre la victoire,
Que de la disputer.

21 La Puissance de Bacchus

1. Grand dieu de la treille,
Répand tes biens faits,
Il n'est de merveille
Que le bon vin frais.
La troupe immortelle
En connaît le prix,
Tu triomphes d'elle.
L'enfant de Cypris
En paraît surpris,
Sa peine est cruelle
Quand un vin exquis
Lui renouvelle
Que tu l'as soumis.
2. Le sombre rivage,
Où règne l'effroi,
Si ton jus y nage
Sera beau pour moi.

La Rose

22 Récitatif

Venez, aimable rose, embellir la nature,
Rendez à nos jardins leur brillante parure.
Le printemps a banni de cet heureux séjour,
Les cruels aquilons qui vous faisaient la guerre
Et les fleurs naissent sur la terre
Pour annoncer votre retour.

23 Air

A peine venez-vous d'éclore,
Que vos charmes naissants causent mille désirs ;
Vous faites l'ornement de l'empire de Flore
Et les plus doux soins des Zéphyrus.
Vous parfumez les amoureux soupirs,
Dont ils remplissent l'air au lever de l'aurore.

24 Récitatif

Mais si la jeune Iris vient cueillir sur ces bords,
Le fertile tribut de vos moissons nouvelles,
Cessez de vous armer des épines cruelles
A qui vous confiez le soin de vos trésors.
Épargnez la Nymphé que j'aime,
Et gardez-vous d'offenser les attraits
D'une beauté que l'Amour même
N'oserait blesser de ses traits.

25 Air

Les fleurs vous cèdent la victoire,
Votre éclat efface leur prix ;
Mais c'est votre plus grande gloire
De régner sur le teint d'Iris.
Vous n'y craignez point les ravages
Qu'Éole excite dans les airs ;
Vous y triomphez des orages
Et de la rigueur des hivers.

Jupiter et Europe

26 Prélude

27 Récitatif : Europe

Quel prodige mystérieux !
O Ciel ! qu'est devenu ce monstre audacieux,
De qui l'effort fatal en ces lieux m'a conduite ?⁸
Un mortel s'offre seul à ma vue interdite,
Mais, que dis-je, un mortel ? Europe, ouvre les yeux,
Au changement soudain que tu vois en ces lieux,
A l'éclat qui te frappe, au trouble qui t'agite,
Peux-tu méconnaître les dieux ?

Récitatif : Jupiter

Rendez le calme Europe, à votre âme étonnée ;
Oui, le maître des Cieux⁹ vient s'offrir à vos fers ;
De vous seule aujourd'hui dépend la destinée
Du dieu de qui dépend celle de l'univers.

28 Air (gaiement) : Jupiter

Partagez les feux et la gloire
D'un cœur charmé de vos beautés :
Que le dieu que vous soumettez
Applaudisse à votre victoire.

29 Récitatif : Europe

O gloire qui m'alarme autant qu'elle m'enchanté !
Gloire qui fait déjà trembler mon cœur jaloux !
Plus votre rang m'élève et plus il m'épouvante,
Ah ! les dieux sont-ils faits pour aimer comme nous ?

30 Air (gravement) : Europe

Faut-il que la crainte me glace,
Lorsque l'amour veut m'enflammer ?
Mon cœur est fait pour vous aimer ;
Mais votre grandeur l'embarrasse.

31 Récitatif : Jupiter

Quoi ! victime d'un rang que le sort m'a donné,
A vivre sans desirs je serais condamné ?
J'ignorais l'amour et ses douces tendresses ?
Laissez aux dieux du moins la sensibilité !
L'honneur d'être immortel serait trop acheté,
S'il nous défendait les faiblesses.

Récitatif : Europe

Après des dieux hélas ! le moyen d'arriver
A cette égalité que forme un amour tendre ?
Un mortel jusqu'aux dieux ne saurait s'élever ;
Un dieu jusqu'aux mortels rarement veut
descendre.

32 Air/Duo : Jupiter et Europe

Non, non, ne craignez point de vous laisser toucher :
L'Amour fait disparaître un gloire importune.
C'est à l'Amour de rapprocher
Ce que sépare la Fortune.

33 Récitatif : Jupiter

Venez partager avec moi
Un¹⁰ honneur qu'en naissant j'ai reçu de Cybèle,
Pour premier gage de ma foi,
Recevez aujourd'hui le titre d'immortelle.

Air : Europe

Ah ! ne me privez point de l'unique secours
Où je pourrais avoir recours,
Si votre cœur pour moi se lassait d'être tendre.
Vous dire que je crains vôtre légèreté,
N'est-ce pas assez faire entendre
Que je crains l'immortalité ?

Air : Jupiter

Non, rien n'a soiblira l'ardeur dont je vous aime :
J'en jure par l'Amour, j'en jure par vous-même.
Puisse expirer l'astre brillant du jour,
Avant que ma tendresse expire !
Puissé-je voir la fin de mon empire,
Avant la fin de mon amour.

34 Prélude (légèrement)

Air/Duo : Jupiter et Europe

Que de notre bonheur l'Amour seul soit le maître !
Qu'à jamais notre encens fume¹¹ sur ses autels !
Puissent nos feux être immortels,
Comme le dieu qui les fit naître.

1 Rousseau : *Tout cherche à vous marquer son zèle ?*

2 Rousseau : *C'est toi, divin Bacchus, dont je chante la gloire*

3 Rousseau : *Nymphes, faites silence, écoutez mes concerts*

4 Rousseau : *nos*

5 Rousseau : *quatre autres strophes*

6 Rousseau : *M'échauffe d'une sainte audace*

7 Rousseau : *des*

8 Rousseau : *Dont le perfide effort en ce lieu m'a conduite ?*

9 Rousseau : *dieux*

10 Rousseau : *Cet*

11 Rousseau : *brûle*



L'ensemble



Lisa Florentine Schmalz, née à Kiel en 1991, est chanteuse dans les domaines du théâtre musical, de l'oratorio et du chant. En été 2018, elle a terminé sa maîtrise dans la matière «opéra» aux conservatoires de Zurich et de Hambourg. Depuis 2010, Lisa Schmalz se produit régulièrement sur différentes scènes, notamment au théâtre de Brême, au théâtre Thalia de Hambourg, au théâtre national de Mannheim et au théâtre de Kiel. En plus des rôles d'oratorio qui sont sa spécialité, entre autres de Bach, Haydn, Haendel et Mozart ainsi que sa participation à des ensembles comme le chœur Balthasar Neumann de Thomas Hengelbrock, elle se concentre actuellement sur la musique contemporaine.



Julian Redlin a reçu sa première formation professionnelle comme alto au chœur de garçons de Hanovre. Lors de ses études de musicologie à l'université Christian Albrecht de Kiel, il s'est consacré en particulier à la période antérieure à 1750 et a fondé un ensemble vocal pour musique ancienne. Il a étudié le chant avec Erika Orth, Harry van der Kamp et Peter Kooij. En 2012, il a terminé ses études de troisième cycle avec mention à la Schola Cantorum de Bâle, le célèbre conservatoire de musique ancienne. Son répertoire comprend des œuvres du XVe au XIXe siècle. Il est membre du chœur Balthasar Neumann de Thomas Hengelbrock et de Musica Poetica à La Haye. Il travaille également comme professeur de chant et formateur de voix. Il a publié un CD de solo d'odes de C. P. E. Bach en 2012.



Almut Schlicker, née et vivant à Berlin, a étudié le violon à Lübeck et le violon baroque à Berlin et à Londres. Elle est fondatrice et directrice de capella vitalis berlin, un ensemble spécialisé dans la pratique de l'interprétation historique. Almut Schlicker travaille avec des instruments baroques inhabituels comme le violon piccolo et la viole d'amour. Elle est sollicitée comme soliste, maître de concert et interprète d'ensemble dans de nombreux ensembles renommés en Allemagne et à l'étranger. Les enregistrements radiophoniques et de CD le prouvent. Elle prépare également de jeunes musiciens aux études baroques et enseigne chez les «Baroccaner».



Violon : Anonyme, Tyrol du Sud vers 1760,
Archet de Ina Keller, Hambourg

Christiane Gagelmann, née à Geislingen/Steige, a étudié la musique orchestrale aux conservatoires de Lübeck et de Fribourg ainsi qu'au Mozarteum de Salzburg. Elle a obtenu un poste permanent au sein de l'Orchestre de chambre Folkwang d'Essen. Sa fascination pour les potentialités particulières du violon baroque l'a amenée à étudier cet instrument à l'Université des Arts de Berlin avec Irmgard Huntgeburth, études qu'elle a terminées avec mention «très bien». Hiro Kurosaki, Monica Huggett, Margaret Faultless et Andrew Manze lui ont donné d'autres impulsions importantes pour son intérêt à la pratique de la performance historique. Elle travaille aussi en étroite collaboration avec l'organiste de Linz Bernhard Prammer et son ensemble Col-Canto.



Violon : Anonyme, probablement Italie du Nord vers 1700,
Archet sans vis de Konstantin Krutzsch, Hambourg

Thomas Stöbel a étudié le violoncelle au conservatoire de Lübeck avec le professeur Ulf Tischbirek. Il a reçu des inspirations musicales et instrumentales supplémentaires grâce à son travail avec les professeurs Siegfried Palm, Walter Levin et Anner Bylsma. Il est membre de l'Orchestre philharmonique de Kiel depuis 1996. En tant que violoncelliste baroque, il joue dans plusieurs orchestres baroques importants. Il travaille actuellement avec la Ratsmusik de Brême, la capella vitalis berlin, le concerto farinelli et diverses formations de musique de chambre (dont le Chausson Trio). Il est cofondateur de l'«Ensemble philharmonique Bach» et de l'«Ensemble 158».



Bettina Rohrbeck, née à Francfort-sur-le-Main, a étudié le piano, la composition et la direction d'orchestre au Conservatoire de musique de Würzburg. Elle est directrice d'études et chef d'orchestre au théâtre de Kiel et enseigne à l'école supérieure de musique et d'art dramatique de Hambourg. Déjà lors de ses études, elle s'est intéressée aux instruments à clavier historiques avec le professeur Harald Hören. Andrea Marchiol et Aline Zylberajch l'ont également inspirée. En tant qu'assistante et claveciniste, elle a travaillé avec Reinhard Goebel, Andreas Staier, Rubén Dubrovsky, Václav Luks, Konrad Junghänel et Alessandro Quarta. Elle a dirigé de nombreux opéras baroques tels que *Rinaldo*, *Alcina*, *Agrippina et Giulio Cesare* (Handel), *Atys* (Lully), *Scylla et Glaucus* (Leclair) et *La divisione del mondo* (Legrenzi). Des tournées de concerts l'ont menée en Europe, en Asie et en Amérique du Sud.



Clavecin : Matthias Kramer d'après Christian Zell 1728
(Original : Musée des Arts et Métiers, Hambourg)

À propos de l'auteure et de l'initiatrice du concert de cantate et de l'enregistrement du CD

Inken Meents, est née en 1990 à Hambourg et a étudié la musicologie historique ainsi que les sciences des médias et de la communication à l'Université de Hambourg. De 2014 à 2016, elle a été associée de recherche dans le cadre d'un projet de la DFG sur C. P. E Bach, mené par Prof. Dr. Kathrin Kirsch, professeure à l'Institut musicologique de l'université CAU de Kiel. Ancienne élève de la «Studienstiftung des deutschen Volkes» (Fondation universitaire du peuple allemand), elle est actuellement dans la phase finale de sa thèse de doctorat sur la cantate profane vers 1700 en France. Le concert et l'enregistrement sur CD des cantates françaises ont été réalisés dans le cadre de ces recherches. Pour ce projet, elle a reçu le prix «communication interculturelle» 2019 de la Fondation de la famille Mehdorn. L'enregistrement et la production de ce CD ont été financés par ce prix. Inken Meents travaille également comme dramaturge, responsable culturelle et responsable des relations publiques pour, entre autres, l'association des amis de l'opéra de l'île Maurice, l'académie musicale de la Fondation universitaire du peuple allemand et, plus récemment, pour le théâtre de Pforzheim.



www.mehdorn-stiftung.de

Je tiens à remercier la Fondation de la famille Mehdorn, les membres de l'ensemble, en particulier Bettina Rohrbeck, Joshua Böke, Dr. Johannes Bublitz de eauthentic media et Dr. Manuel Flecker de la Collection d'Antiquités du musée des Beaux-Arts de Kiel pour l'enregistrement et la production de cet album. Je voudrais également remercier Dr. Claudia Schmalz, Friederike Höppner ainsi que Catherine Rönnau et Lea Gehler du Centre Culturel Français de Kiel, Gisela Plettow de Plettow & Braun GbR, Anna Struck-Berghäuser, Professeur Dr. Kathrin Kirsch de l'institut de musicologie et Dr. Benjamin Peter du séminaire de langues romanes de l'Université Christian Albrecht de Kiel.

Inken Meents, Novembre 2019



Remise du prix «communication interculturelle» 2019 de la Fondation de la famille Mehdorn :
Andreas Mehdorn, Inken Meents et Hanna Mehdorn





Le enregistrement de ce CD ont été réalisés lors des répétitions et du concert «Vive les cantates françaises ! Paris vers 1700. Mythes anciens et sons italiens», deuxième concert de la série «Abendmusik, veillées musicales» à la Collection d'Antiquités du musée des Beaux-Arts de Kiel le 31 mai 2019.



Mentions légales

Responsables enregistrement et production : Joshua Böke, Berlin
Édition : Dr. Johannes Bublitz, euthentic media, Kiel
Organisation et rédaction : Inken Meents, Kiel
Collaboration rédactionnelle : Anna Struck-Berghäuser, Kiel
Conception graphique : Plettau & Braun GbR, Würzburg

Crédits photos : Anna Struck-Berghäuser (photos de groupe, Musée des Beaux-Arts de Kiel), Neda Navaee (Lisa Florentine Schmalz), Reinhard Winkler (Christiane Gagelmann), Jelena Filipinski (Fondation de la famille Mehdom, remise des prix 2019), www.pepelange.de (Portrait Bettina Rohrbeck)

Presse et impression : HOFA Media, Karlsdorf

*Cantates françaises • Mythes antiques
et sonorités italiennes à Paris vers 1700*

1-6 Jean-Baptiste Stuck :
Philomèle 10:31
(Premier Livre, Cantate française N° 1)


7-14 Jean-Baptiste Morin :
Bacchus 15:36
(Deuxième Livre, Cantate française N° 5)

15-20 Nicolas Bernier :
Les Forges de Lemnos 13:06
(Premier Livre, Cantate française N° 6)

21 Brunet de Moland :
La Puissance de Bacchus 03:15
(Cantades et Ariettes françaises, Ariette N° 6)

22-25 Jean-Baptiste Morin :
La Rose 09:16
(Deuxième Livre, Cantate française N° 3)

26-34 Nicolas Bernier :
Jupiter et Europe 18:17
(Quatrième Livre, Cantate française N° 6)



Lisa Florentine Schmalz soprano
Julian Redlin basse
Almut Schlicker violon
Christiane Gagelmann violon
Thomas Stöbel violoncelle
Bettina Rohrbeck clavecin et direction musicale

Enregistrement en direct du concert du 31 mai 2019 à la Collection d'Antiquités du musée des Beaux-Arts de Kiel.

Enregistrement et mixage : Joshua Böke

Graphisme et conception : Plettau & Braun GbR • www.plettau-braun.de

Production : Dr. Johannes Bublitz 2019 • euthentic.media • www.euthentic.eu • +49 170 7369664



euthentic
media

LC 25495

GEMA



0 609465 843308

ALL RIGHTS RESERVED – UNAUTHORISED COPYING, REPRODUCTION, HIRING, LENDING,
PUBLIC PERFORMANCE AND BROADCASTING PROHIBITED